

## MES VIEUX PINS

---

O vieux pins embaumés qui chantez à la brise,  
Debout sur les coteaux comme de fiers géants,  
J'aime la nudité de votre écorce grise,  
O vieux pins embaumés qui chantez à la brise,  
Et vos grands bras tendus sur les gouffres béants.  
Vous étiez avant moi sur la rive où je pleure,  
Et quand j'aurai quitté ce monde que j'effleure  
Vous chanterez encor, avec les océans,  
Avec l'homme immortel qu'un souffle pulvérise,  
O vieux pins embaumés qui chantez à la brise,  
Debout sur les rochers comme de fiers géants !

Vos troncs fermes et droits résistent à l'orage  
Quand je vois autour d'eux tant d'arbres se briser,  
Ils me font souvenir des hommes d'un autre âge.  
Vos troncs fermes et droits résistent à l'orage  
Et donnent à la nue un front pur à baiser.  
Versant comme une pluie, au milieu des soirs calmes,  
Leurs chants joyeux, les nids se bercent sur vos palmes,  
L'hiver sur vos sommets ne semble point peser ;  
Le lac vous voit frémir dans son brillant mirage,  
Vos troncs fermes et droit résistent à l'orage  
Quand je vois autour d'eux tant d'arbres se briser.

Lorsque les feux du soir vous inondent, la terre  
Où votre ombre descend nous invite à rêver.  
Le sentier où je passe est toujours solitaire.  
Lorsque les feux du soir vous inondent, la terre  
Où ma course bientôt hélas ! va s'achever  
Est bien belle, et je l'aime. O l'étrange demeure !  
Pourquoi donc l'aimer tant puisqu'il faut que l'on meure,  
Puisque le jour perdu ne peut se retrouver ?.....  
J'ai soif de l'inconnu, de son profond mystère...  
Lorsque les feux du soir vous inondent, la terre  
Où votre ombre descend nous invite à rêver.